

1 INT./ CHAMBRE HÔPITAL/ JOUR 1

Des MAINS de personne âgée découpent et collent des images dans un SCRAP BOOK. Le collage est déjà avancé. On voit l'image d'une femme enceinte et d'un homme. Les mains ajoutent une image de fleur blanche dans un coin. Les mains collent une jupe sur le corps de l'image de la femme enceinte. Divers éléments dans le collage entourent les deux personnages: une boîte à lunch, un téléphone, une tasse de porcelaine.

FONDU ENCHAÎNÉ

2 INT./ VESTIBULE/ JOUR 2

C'est le matin, il y a beaucoup de lumière et il fait beau. Un homme, sur le pas de la porte, met son manteau. Il sifflote. Sa femme, MARIE-CLAIRE, environ 30 ans et enceinte, arrive dans le vestibule, portant une boîte à lunch pour la donner à RÉMI. Celui-ci sifflote.

RÉMI

(fredonnant en caressant
le ventre de sa femme)
Mama, c'est toi la plus belle du
monde. Aucune autre à la ronde,
n'est plus jolie...

MARIE-CLAIRE

Tu allais encore oublier, mon
chéri.

RÉMI

Pour me faire pardonner cette si
grave erreur, je vous invite, chère
dame, à souper ce soir, dans un
très chic restaurant. Au menu, mets
italiens et déclaration d'amour.

MARIE-CLAIRE

C'est ta spécialité!

Ils s'embrassent, s'enlacent doucement et Rémi prend un chandail de laine accroché à la patère qu'il passe sur les épaules de Marie-Claire. Ils sortent.

3 EXT./ GALERIE/ JOUR 3

Rémi descend les escaliers et Marie-Claire, appuyée sur le cadre de porte, remonte son chandail de laine sur elle et fait un signe de la main à Rémi qui s'en va.

(CONTINUED)

3 CONTINUED:

MARIE-CLAIRE

Passe une belle journée, je t'aime.

Le téléphone sonne. Marie-Claire entre à l'intérieur pour répondre.

4 INT./ MAISON/ JOUR

4

Marie-Claire se dirige vers le TÉLÉPHONE (à roulette, noir) qui est sur une table dans le vestibule, à côté d'un bouquet de roses. Elle décroche le combiné.

MARIE-CLAIRE

Oui?

On voit Marie-Claire silencieuse pendant quelques secondes. Elle semble pétrifiée.

MARIE-CLAIRE (cont'd)

Oui. Oui.

Marie-Claire descend tranquillement l'appareil le long de son visage. Atterrée elle laisse tomber le combiné et sort en courant.

5 EXT./ GALERIE/ JOUR

5

Marie-Claire referme la porte avec fracas derrière elle. Alerté par le bruit, Rémi se retourne et reste immobile.

MARIE-CLAIRE

(d'une voix cassée)

Rémi... Mes parents... mes parents...

Elle court vers lui. Il la serre dans ses bras.

RÉMI

Qu'est-ce qui se passe?

MARIE-CLAIRE

(En larmes)

Ils ont eu un accident.

RÉMI

Marie-Claire.

Il lui flatte les cheveux. D'un coup sec, elle le repousse et se prend le ventre.

MARIE-CLAIRE

(D'un air grave)

Ils ne le verront jamais. Te rends-tu compte? Maman avait tellement hâte de tenir à nouveau un bébé dans ses bras.

Rémi et Marie-Claire se regardent tendrement dans les yeux. Ils se serrent dans leurs bras. Marie-Claire ferme les yeux un instant. Quand elle ouvre les yeux, elle les écarquille.

RACK FOCUS

Elle aperçoit, par dessus l'épaule de son mari, une FEMME VÊTUE DE BLANC qui marche au loin dans le champs.

FONDU AU BLANC

6 INT./ CHAMBRE HÔPITAL/ JOUR

6

Nous voyons les mains du début et aussi les avant-bras. Les mains s'abattent sur le collage du scrap book, se crispent et tournent la page. Les mains recollent sur la page vierge deux autres personnages et dessinent de petits bonshommes-allumette au crayon de cire. Elles collent une fleur blanche dans le même coin.

FONDU ENCHAÎNÉ

7 INT./ CHAMBRE À COUCHER/ SOIR

7

Marie-Claire est assise devant la coiffeuse, où se trouve un bouquet de roses épanouies, dans sa chambre, elle se coiffe avant d'aller dormir. Elle porte une robe de chambre. VICTOR, son mari, met sa robe de chambre, met ses pantoufles. Le TÉLÉPHONE (téléphone d'hôpital beige) sonne. Marie-Claire sursaute en voyant l'aspect du téléphone. Elle décroche.

MARIE-CLAIRE

Oui.

Victor s'apprête à quitter la pièce, mais il s'arrête sur le pas de la porte en entendant Marie-Claire répondre. Il reste dos à elle.

MARIE-CLAIRE (cont'd)

Comment?

Elle regarde Victor qui se tourne vers elle en même temps. Ils se regardent.

Après quelques instants, il se retourne sans rien lui dire et quitte la chambre, indifférent. JULIEN, un garçon d'une dizaine d'années, entre au même moment dans la chambre par la seconde porte, et vient près de sa mère. Il prend le combiné des mains de sa mère et le raccroche doucement. Marie-Claire fixe le miroir sans bouger. Julien s'installe derrière elle en lui caressant les cheveux.

JULIEN

Moi je te trouve belle maman.

(Il fredonne doucement le même air que précédemment)

Tu as pour moi, avoue que c'est étrange, le visage d'un ange du paradis.

La femme en blanc passe dans la chambre. Marie-Claire voit son reflet dans le miroir.

FONDU ENCHAÎNÉ

Marie-Claire est couchée dans son lit. Julien est couché près d'elle, la tête appuyée sur son ventre.

MARIE-CLAIRE

Tu sais Julien, ils sont partis, mais ils sont toujours près de nous. Ils nous voient encore...

JULIEN

Il ne faut pas que tu aies de la peine Maman, au moins ils sont morts ensemble.

MARIE-CLAIRE

C'est parce qu'ils s'aimaient très, très fort que la vie leur a donné la chance de partir en même temps.

JULIEN

(Innocemment, en jouant avec un bout de couverture)

Ça veut dire que Papa et toi vous ne mourrez pas ensemble ?

Marie-Claire fige à la suite de cette remarque bouleversante. Elle a l'air un instant surpris, puis regarde Julien avec attendrissement.

7 CONTINUED:

7

MARIE-CLAIRE

Ton grand-père aurait dit la même chose.

Marie-Claire ferme les yeux, l'espace d'un instant. Quand elle les ouvre, elle voit la dame en blanc penchée sur elle. Marie-Claire sursaute. La femme se retourne et sort lentement. Marie-Claire veut se lever mais s'arrête en voyant son fils endormi sur elle. Celui-ci porte une jaquette d'hôpital. Elle jette un dernier regard à la dame en blanc. Celle-ci est debout dans le cadre de porte. Elle se retourne lentement et s'en va.

FONDU AU BLANC.

8 INT./ CHAMBRE HÔPITAL/ JOUR

8

Nous voyons une personne âgée de dos, vêtue d'une jaquette de flanelle, assise sur une chaise. Elle chiffonne et barbouille la feuille où on voyait les petits bonshommes dessinés. Elle tourne la page du scrap book. Cette fois-ci, elle ne colle qu'une fleur blanche dans un coin et un personnage féminin, seul au milieu de la page vierge.

FONDU ENCHAÎNÉ

9 INT./ CUISINE / JOUR / PLAN FIXE

9

La cuisine est vide. C'est le silence complet. L'éclairage est faible.

10 INT./ CHAMBRE/ JOUR / PLAN FIXE

10

La chambre est vide. C'est le silence complet. L'éclairage est faible.

11 INT./ COULOIR/ JOUR / PLAN FIXE

11

Le couloir est vide. C'est le silence complet. L'éclairage est faible.

12 EXT./ CHEMIN / JOUR

12

Le temps est grisâtre. Marie-Claire, vêtue d'une jaquette de flanelle sous un long manteau, marche vers la route. Lorsqu'elle parvient au bout du chemin, elle ouvre la boîte aux lettres et retire le courrier. Il y a une lettre.

(CONTINUED)

12 CONTINUED:

12

Elle revient sur ses pas et déchire l'enveloppe en marchant. Après l'avoir lue, elle court jusqu'à la maison. La femme en blanc ouvre la porte à Marie-Claire.

13 EXT./ CUISINE / JOUR

13

Marie-Claire entre en courant, se dirige vers une chaise, sans remarquer la femme en blanc. Elle s'assoit, près de la fenêtre et caresse la PHOTO de mariage de ses parents. Près d'elle il y a un BOUQUET de roses flétries. Autour d'elle il y des SOLUTÉS, des CABARETS d'hôpital.

MARIE-CLAIRE

(Elle fredonne le même
air)

Quand tout s'effondre autour de
moi, mama, toi tu es là.

La femme en blanc s'approche d'elle. Elle retire doucement le cadre que Marie-Claire tient dans ses mains.

CROSS FADE AUDIO
/ FONDU AU BLANC

14 INT./ CHAMBRE HÔPITAL/ JOUR

14

La chanson "Maman, la plus belle du monde", joue à la radio, dans la chambre d'hôpital.

L'infirmière (la femme en blanc) retire doucement le scrap book des mains de la vieille dame (Marie-Claire). Marie-Claire retient le cahier.

MARIE-CLAIRE

(Insistante)

C'est à moi.

Marie-Claire tourne les pages, le regard perdu.

MARIE-CLAIRE (cont'd)

C'est à moi, mais c'est pas moi.
Pourquoi je ne me rappelle plus de
rien ?

Elle déchire les pages. L'infirmière enlève ce qu'il reste du cahier des mains de Marie-Claire.

L'INFIRMIÈRE

(Rassurante)

C'est juste du papier.

Elle essaie de reconstituer le cahier avec les différents morceaux.

MARIE-CLAIRE

C'est juste du papier... Mais ils
sont où mes souvenirs ? J'ai le
goût de crier... Je n'ai plus
personne pour m'entendre.